

# À Herve, un cadastre des

Depuis le 3 décembre, Marc Drouguet est le 1<sup>er</sup> échevin des Herveiens. Avec l'environnement et les travaux, il gère des compétences proches du citoyen.

● Interview : Pierre LEJEUNE

**Marc Drouguet, après dix mois d'activité, comment se passe ce nouveau travail ?**

Cela se passe bien. Il y a beaucoup de travail et c'est une nouvelle organisation à trouver. Il a fallu observer et trouver ses repères. Je connaissais l'administration mais c'est très différent de l'intérieur. Ça demande une organisation dans la vie privée et une nouvelle organisation des services car nous n'avons peut-être pas la même vision que l'ancienne majorité. Il faut un nouvel équilibre.

**Vos compétences vous confrontent peut-être plus que d'autres aux critiques. Comment faire pour les supporter ?**

Là aussi, cela se passe relativement bien. Les gens nous interpellent pour que nous répondions aux questions ou pour que nous réglions un problème. Il y a beaucoup de demandes que nous devons trier. Il faut faire des priorités. Notre but, c'est de centraliser les demandes et de travailler en fonction de ces mêmes priorités. Je pense que les gens sont compréhensifs. Dès le 3 décembre 2012, nous avons vite compris que la situation financière n'était pas évidente. Ça impose de la rigueur. Nous devons faire aussi bien (voire mieux) qu'avant avec moins de moyens. D'où la réorganisation des services.

**C'était le foutoir à Herve ?**

Le premier élément, c'est que nous n'avons pas la même façon de voir les choses. Le second, c'est qu'il y a des gens, aux travaux, qui vont nous quitter et ce sont les matières grises du département. Il faut capter un maximum des connaissances de ces personnes. La

réorganisation était nécessaire et il fallait y penser directement.

**L'argument des finances revient souvent, la situation était si grave ?**

Il y avait 1 350 000 € de déficit au compte 2012 et une augmentation des dotations (CPAS, Zone de Police...). L'argument financier est objectif, cartésien. Il faut combler le déficit et nous avons dû trouver des formules. Nous avons étalé toutes les mesures pour ne pas que le citoyen soit le seul à payer. C'était inévitable. Peu importe la majorité en place, il fallait des solutions.

**Lors des premiers conseils, vous répondiez souvent aux interpellations que vous étiez en train de réaliser un cadastre. De quoi s'agit-il ?**

Dans le service qui me concerne, nous avons déjà pas mal de renseignements sur différents domaines mais ce n'était pas très détaillé. Nous voulions lister en détail les choses à faire, les m<sup>2</sup> à entretenir, le temps de travail... L'objectif étant de planifier les travaux. Nous allons encoder et garder ces données, c'est pour cela que nous avons acheté un logiciel de gestion des travaux (voiries, espaces verts, bâtiments publics). Nous faisons des choses par habitude alors que ce n'était pas toujours à nous de le faire. Nous avons donc passé beaucoup de temps à clarifier le travail. Je croyais que ça irait plus vite mais ce n'est plus qu'une question de semaines. Nous débutons les formations sur le logiciel très bientôt et l'engagement de deux nouveaux conducteurs des travaux est en lien avec ce logiciel.

**On entend souvent HDM revenir avec le refrain des cadavres trouvés dans les tiroirs...**



ÉdA Philippe Labeyrie

Marc Drouguet a passé ses premiers mois sur un cadastre des travaux. Les formations sur le logiciel ont débuté.

Il y en a un peu partout. Ce sont des choses non traitées à temps ou des choses qu'on n'imaginait pas. Il y a peut-être les 200 000 € de l'adjudication du Centre administratif mais aussi des dossiers d'ordre privé qu'il faudra régler entre quatre yeux. Peut-être que

ces derniers embêtaient et qu'on les a laissés de côté. Le revenu des zones de secours ? C'est éventuellement la bonne surprise mais Herve a toujours cotisé plus que les autres communes.

**Comment se passe l'entente avec la**

**nouvelle opposition ?**

Pas trop mal. C'est un changement de rôle mais, au niveau de la commission des travaux par exemple, cela ne se passe pas trop mal. Sur certaines interpellations on sent toutefois qu'on cherche un peu la personne... ■

## Merci maman, merci papa...

**Vous cumulez politique et agriculture, comment cela se passe-t-il au quotidien ?**

Ce n'est pas toujours évident mais c'est un beau défi. C'est une réorganisation nécessaire. Mais je dois bien avouer que sans l'aide de mon papa et de ma maman, ce serait très différent. Je leur tire mon chapeau.

**En politique, quelle est votre ligne de conduite ?**

L'objectif que je me suis fixé,

c'est de réaliser un travail de qualité au niveau des services et que ces derniers tournent correctement. Après, je souhaiterais avancer sur des projets mais nous n'avons pas beaucoup de marge pour le moment. L'important, c'est que les hommes soient bien au travail et que le citoyen soit content. Je pense que c'est pour cela que nous sommes élus. Nous ne le sommes pas pour être visible. ■

## VRAI OU FAUX

1. La politique a toujours été une ambition : **Faux.**

2. Pierre-Yves Jeholet est venu me chercher : **Vrai, en 1999.**

3. Chez HDM, certains n'osent pas lever la voix pour marquer un désaccord avec la ligne de conduite des échevins et/ou du bourgmestre : **Faux, mais il faut reconnaître que c'est un travail d'équipe qui demande des compromis.**

4. Comme le disait Patrick Donnay, nous n'étions pas tous d'accord avec la suppression ou la diminution de certains subsides : **Vrai, mais nous avons dû faire des choix et on les assume tous.**

5. Je ne m'imaginai pas l'ampleur du travail d'un échevin : **Vrai.**

6. L'opposition, c'est quand même plus facile : **C'est différent mais vrai si on fait de la démagogie.**

7. Le cdH et HDM ne sont pas voués à être dans une même majorité :

**Faux. Pourquoi pas ? Nous ne sommes pas si éloignés que ça sur les questions idéologiques.**

8. Le cdH mène une opposition constructive : **Vrai... par moments.**

9. Les idées apportées par l'opposition lors des conseils, nous les avons déjà eues et elles ne demeurent que « sympathiques » :

**Faux, mais elles doivent parfois être retravaillées.**

10. Fin de la semaine, les riverains de la place Albert pourront cesser de compter les crottes d'oiseaux sur leur voiture : **Vrai, nous devons agir.**

# travaux à réaliser n'existait pas

SANS LANGUE DE BOIS

## « Proposition au personnel le 31 octobre »

**En conseil communal, vous êtes souvent pris à partie par l'ancien bourgmestre, José Spits. Celui-ci connaît les dossiers et vous interpelle... sur des dossiers qu'il a lui-même lancés. Qu'avez-vous envie de lui répondre ?**

Qu'il n'y a jamais aucun souci lorsque les remarques sont constructives. Nous prenons les infos. Seulement, quand c'est plus polémique, on souhaiterait qu'il baïle devant sa porte. Mais, de façon générale, cela se passe bien. Nous devons tous trouver notre place et certains étaient au pouvoir depuis 18 ans... Il faut être compréhensif. De notre côté, on veut éviter la polémique.

**Lors des joutes verbales, le bourgmestre Pierre-Yves Jeholet intervient souvent pour prendre votre défense... Est-ce une volonté du parti de montrer une unité ?**

C'est parce que nous voulons montrer que c'est un travail d'équipe. Pierre-Yves est très soucieux de l'entente dans l'équipe et nous épaulé avec d'autres arguments. Ceci dit, nous avançons aussi ensemble, entre échelons. Par exemple, nous avons défendu une idée ensemble lors du dernier conseil. Avant, c'était une fierté de dire que les hommes de la commune réalisaient un travail et que cela ne coûtait rien pour la Ville. Nous n'avons pas la même façon de penser. Quand un homme fait quelque chose, il coûte de l'argent et il ne fait pas autre chose. C'est tromper le citoyen que de dire que c'est gratuit, le travail des hommes a une valeur et il faut l'expliquer. On ne le sentait pas assez dans le discours d'avant. Placer une barrière dans une école, ça a un coût. Pour ce genre d'explica-

tion, nous sommes plusieurs à intervenir.

**Récemment, le père d'un politicien hervien a fait une lourde chute en percutant, à pied, les panneaux de signalisation pour mariage devant l'hôtel de Ville. D'aucuns estiment que l'ancienne majorité faisait attention à ranger les panneaux après un événement...**

Je ne suis pas au courant mais nous n'avons pas changé la manière de faire. Je suis désolé pour ce monsieur, je l'ignorais.

**Les syndicats voulaient rencontrer les autorités communales. Le personnel serait-il mécontent ?**

Là non plus je n'ai rien entendu. Nous remettons tout à plat avec le personnel pour le profil de fonction, les missions, l'évolution de carrière, le statut... Nous nous sommes donnés comme deadline



ÉdA/Philippe Labeyrie

vail de Pierre-Yves qui passe tous les jours à la commune.

**Lors des conseils, HDM reçoit souvent l'approbation (voir les félicitations) du conseiller Écolo. Ne pas ouvrir la majorité aurait fait sauter un poste d'échevin, peut-on entendre. En était-ce la raison ?**

C'est une question de responsabilités que nous voulions assumer. La question a été posée au groupe et il y a eu majorité (presque unanimité) pour partir seul. Si Damien Quittre approuve les points, c'est peut-être parce que nous avons eu le même combat pendant 12 ans et qu'il reconnaît des avancées. Cela ne signifie pas que nous avons le même programme, mais nous avons compris que nous savions être constructifs (les synergies créées au CPAS le prouvent). ■

## « Nous n'avions pas le choix rue d'Elvaux »

**Divers chantiers vont être réalisés à Herve. La rue Haute et la rue de Charneux étaient deux priorités que la SPGE vous a fait reculer de trois rangs. Que peuvent attendre les riverains ?**

On va se battre pour ces chantiers mais ce ne sera pas pour l'année prochaine. Nous n'avons pas énormément de projets. Notre budget est fort différent de l'ancienne législature où l'habitude était de créer un catalogue de bonnes intentions mais de n'en réaliser que 20 %. Nous avons fait un budget réaliste avec peu de points. Nous avons fixé nos priorités et on fera tout pour les réaliser.

**Le chantier de la rue d'Elvaux fut long et ne satisfait pas les riverains. Quel est l'avenir de cette rue ?**

Nous n'avions pas le choix. Nous sommes arrivés qu'il ne manquait que les passages, les pavés et une couche de tarmac. Nous n'avons fait que de mettre sur le terrain ce que voulait l'ancienne majorité. Pour changer, il aurait fallu un nouveau permis, une nouvelle étude et des nouveaux coûts. Nous en avons discuté en Collège et nous avons décidé de terminer en payant le moins possible. Si on veut tout changer, il faudra laisser tomber d'autres rues.

Récemment, Damien Quittre (Écolo)

**vous a interpellé sur la ligne 38. Quel est le pouvoir de la Ville pour améliorer la situation ?**

Le revêtement appartient au SPW et il n'y a pas d'unanimité pour y mettre du tarmac. Nous nous occupons des abords. Nous allons démarrer en hiver.

**Le parking sous-terrain du Centre Administratif ne verra jamais le jour. HDM avait d'ailleurs qualifié ce projet d'idée mégalomane. En attendant, il ne faudrait pas laisser cet espace dans un tel état. Que proposez-vous ?**

Le projet de parking souterrain est évidemment abandonné. Nous avons enlevé le mur qui menaçait de s'effondrer et, main-

tenant, nous sommes en réflexion sur le futur du parking. Il va y avoir des contacts avec l'auteur du projet et les pouvoirs subsidiaires. Une réunion est déjà prévue. Nous avons déjà réactivé le site de l'abattoir qui va devenir un parking en 2014 mais il faut voir ce que nous pouvons faire pour le parking de l'administration. Il y aura toujours des voitures mais peut-être pas autant pour garder une place dans Herve. Nous n'avons pas, à Herve, une place centrale. C'est important... mais pas à n'importe quel prix.

**Qu'en est-il du site Chapelier, avez-vous avancé sur ce dossier ?**

Nous cherchons quoi faire. C'est un magnifique projet porteur pour le commerce. On ne peut pas se tromper là-dessus. Il faudra y associer le public et le privé, nous y travaillons avec la SPI.

**Où en est-on dans le plan trottoir de la rue de José et de Maestricht ?**

Ça va commencer assez vite, ce sera bientôt adjugé. Il faut compter le début de l'année prochaine.

**Vous parliez, en mars, de l'installation d'un o800 pour lutter contre l'incivisme. Qu'en est-il ?**

C'est un dossier très important. Nous allons développer le travail avec l'agent constatateur pour retrouver les dépositaires. Le

o800 viendra au printemps. Nous travaillons avec les équipes... Mais je ne suis pas sûr que les immondices que l'on trouve ici proviennent de gens de Herve. Quand on analyse d'où viennent les gens que l'on retrouve, ce ne sont pas tellement des Herviens. Il faudra continuer l'information et, éventuellement, renforcer la répression.

**Vous vouliez également rétablir le dialogue entre les agriculteurs et les autres citoyens...**

Nous avons des réunions avec les autres échevins de l'agriculture et on se verra encore en octobre. On va mettre des pistes en place comme les circuits courts, la vente directe... Il y a une attente énorme par rapport aux produits de terroir.

**D'autres dossiers sont en cours de finalisation ?**

On va commencer le droit de tirage pour les voiries en 2014 (700 000 € de budget) et les enduisages votés en juin (entre Manihant et Bruyères) viendront très vite. Les hommes sont aussi sur le chemin de Sironval à Charneux.

Enfin, nous sommes en train de mettre en avant la sécurité des hommes au travail, et il y a du boulot. Il y avait des choses à améliorer et les hommes étaient demandeurs. ■



ÉdA/Philippe Labeyrie

L'échevin des travaux n'a pas voulu inscrire trop de projets au budget afin de s'assurer que ses priorités se réalisent.